

[Text]

No two Indian communities are the same, and as a result the problems and the priorities given to the problems differ.

Solutions can be global. For example, we could hire more native teachers. We are trying to make the communities understand that they are the most important component of this study on national education for Indian children. Once the review is completed, we will try to compile it in such a way that it deals with matters at the community level and at the government levels or political levels. Once the results are out, it will be up to the communities to decide what they want to do. These are First Nation communities and they are capable of making their own decisions and deciding what is best for their children. It would be out of line for us as a national body to try to tell a community what is the best way to approach a particular problem. The review is half completed and following its publication a year will be set aside for feedback from the communities before we go any further.

Senator Fairbairn: Are you receiving an enthusiastic response to your review?

Mr. Phillips: In some cases the response is enthusiastic and in others it is not. Many communities have had people come to them in the past seeking information, the result of which has been either to their disadvantage or there has been no result at all. I do not blame them for the way they have responded. Once they realize that other communities are participating and seeing results they will participate. We have established communication networks with all bands in Canada. We have tried to inform them of the steps we are taking because it is very much their study. We are simply a small body facilitating it. So, as to the future of native education, we hope to determine a lot from this study and we will just have to wait and see what comes to light.

Senator Bielish: My background is as a teacher and as a school trustee. In the area where I come from, children from the reserves attend schools in town. There is also an Indian school run by native people though it is off the reserve. The children, of course, are bused in. Apparently it is very successful, in that the students do graduate. I do not know what level they have achieved at this particular time.

The problem with a high school on a reservation is that sometimes there are not enough students to be able to maintain a full program. In some of the schools, the native people themselves have developed what they call the "head-start" program for their own children because of the language. I am wondering whether you are aware of this program and whether this has worked in other areas.

There is another question that I want to ask concerning the area in Quebec that you told us of where you said that the reserve was vibrant and that everybody was doing everything. Does that same situation prevail in, perhaps, neighbouring

[Traduction]

lectivités. Il n'y a pas deux collectivités indiennes identiques, de sorte que les problèmes et les priorités diffèrent.

Les solutions peuvent être globales. Par exemple, nous pourrions embaucher davantage d'enseignants autochtones. Nous essayons de faire comprendre aux collectivités qu'elles sont l'élément le plus important de l'étude nationale sur l'éducation des enfants indiens. Une fois l'étude terminée, nous essaierons d'en compiler les résultats de façons à traiter séparément des questions de niveau communautaire, gouvernemental et politique. Lorsque les résultats seront connus, ce sera aux collectivités de décider ce qu'elles veulent faire. Elles font partie des Premières nations et elles sont capables de prendre leurs propres décisions et de s'entendre sur ce qui est préférable pour leurs enfants. Je nous vois très mal en tant qu'organisme national essayer de dire à une collectivité quelle est la meilleure façon d'aborder un problème particulier. L'étude est à moitié terminée et lorsqu'elle aura été publiée, les collectivités auront une année complète pour faire connaître leurs vues avant que nous pussions l'affaire.

Le sénateur Fairbairn: La réaction a-t-elle été positive jusqu'à maintenant?

M. Phillips: Dans certains cas, oui, et dans d'autres, non. De nombreuses collectivités ont déjà été approchées par des gens qui cherchaient à obtenir des renseignements, mais soit que les choses ont tourné à leur désavantage, soit qu'il n'est rien ressorti de tout cela. Je ne les blâme pas pour la façon dont elles ont réagi. Lorsqu'elles se rendront compte que d'autres collectivités participent et obtiennent des résultats, elles emboîteront le pas elles aussi. Nous avons établi des réseaux de communication avec toutes les bandes du Canada. Nous avons essayé de les informer des mesures que nous prenons parce que cette étude les concerne. Nous sommes tout simplement là pour faciliter la réalisation. Pour ce qui est de l'avenir de l'enseignement autochtone, nous espérons en apprendre beaucoup de cette étude et il nous faudra tout simplement attendre de voir ce qui en ressortira.

Le sénateur Bielish: J'ai été enseignant et conseiller scolaire. Dans la région d'où je viens, les enfants des réserves vont à l'école en ville. Il y a également une école indienne administrée par les autochtones, mais elle n'est pas située dans la réserve. Bien sûr, les enfants s'y rendent en autobus scolaire. Apparemment, c'est un succès en ce sens que les élèves réussissent le cours. Je ne sais pas à quelle étape ils en sont à l'heure actuelle.

Le problème que pose l'enseignement secondaire dans une réserve est qu'il n'y a parfois pas suffisamment d'élèves pour qu'on puisse offrir un programme complet. Dans certaines des écoles, les autochtones ont eux-mêmes mis sur pied ce qu'ils appellent le programme «d'apprentissage spécial» à l'intention de leurs propres enfants en raison de la langue. Je me demande si vous êtes au courant de ce programme et si cela a fonctionné dans d'autres régions.

Il y a une autre question que je voudrais vous poser à propos de la région du Québec où vous dites qu'il existe une réserve débordante de vie dont tous les membres participent. La situation est-elle la même, disons dans les réserves avoisinantes? Autrement dit, l'exemple est-il suivi?